BORMES
LES MIMOSAS

le Mag

N°9 / FÉVRIER 2017

VILLE CONNECTÉE

Les vœux du maire et du conseil municipal

INTERVIEW DE FRANÇOIS ARIZZI, LES FESTIVITÉS DE NOËL, ILS FONT VIVRE BORMES
DES SERVICES À VOTRE SERVICE, MIMOSALIA...

VILLE DE BORMES LES MIMOSAS

www.ville-bormes.fr

SOMMAIRE

Interview du maire	p3 à 8
Cap sur la citoyenneté	p9
Noël à Bormes les Mimosas	p10 à 12
Mimosalia	p13
Des services à votre service	p14 et 15
Ils font vivre Bormes - Hervé Poncharal	p16 et 17
Paroles d'élus et réunion publique PLU	p18
Carnets de l'état civil	p19

Retrouvez toute l'actualité de votre ville sur

www.ville-bormes.fr
&
facebook : bormes les mimosas officiel

Bormes les Mimosas le Mag

Publication municipale
Directeur de la publication : François Arizzi
Dépôt légal : en cours
Impression Zimmermann
Papier normes écologiques et encres végétales
Réalisation maquette et articles : service communication, mairie de Bormes - 04 94 05 34 50, 1 place St-François
Photo couverture Damien Bonfils
Photos Mag : Morgane Auffret, Carole Amaro, DR, couverture the creativ lab
Service communication

PEFC 10-31-1934 Certifié PEFC pefc-france.org

— LE CORSO EN CHIFFRES !

- 16 – c'est le nombre de chars qui prendront le départ le 26 février prochain
- 176 000 – c'est le nombre de fleurs fraîches qui pareront les chars, en plus du mimosa emblématique
- 200 – c'est le nombre de danseurs, musiciens, majorettes qui animeront le défilé.
- 1 – c'est le spectacle à ne pas rater le samedi soir avec l'humoriste Daniel à la salle Robert Ferrero à la Favière

INTERVIEW DU MAIRE

cérémonie des vœux 2017

Monsieur le maire, la cérémonie des vœux, qui s'est déroulée dernièrement au gymnase Pierre Quinon, a réuni plus de 800 personnes. Une belle soirée placée sous le signe de la modernité. Pouvez-vous nous en dire davantage ?

François Arizzi : La cérémonie des voeux à la population est toujours un évènement particulier et important pour la vie de notre commune. Particulier parce c'est le seul véritable moment où nous pouvons nous retrouver et nous rassembler : élus, habitants, responsables associatifs, acteurs socio-économiques et culturels, forces vives de notre territoire. C'est un moment d'échange et de partage que j'apprécie particulièrement.
Important parce qu'il donne l'occasion au maire que je suis de rendre compte de l'action municipale en dressant le bilan de l'année écoulée, de tracer les perspectives de la nouvelle année et de parler des grands projets à venir.
C'est enfin un moment très émouvant parce qu'on a toujours, à cette occasion, une pensée pour ceux qui nous ont quittés, ceux qui sont seuls, ceux qui souffrent au quotidien dans leur chair et dans leur coeur.

À Bormes les Mimosas, cette cérémonie des voeux attire toujours beaucoup de monde. Cette année encore, ce sont plus de 800 personnes qui ont répondu présentes à notre invitation et je tiens à les remercier pour leur fidélité jamais démentie depuis mon élection. Pour cette nouvelle édition, j'ai souhaité que nos voeux soient placés autour de la thématique "Bormes les mimosas, ville connectée".

Il ne vous a pas échappé – et mes collègues de l'intercommunalité ne m'en voudront pas de le rappeler – que notre belle commune a toujours une idée et une connexion d'avance !
Nous avons donc innové une fois de plus cette année en permettant à tous ceux qui ne pouvaient pas être physiquement présents – soit parce qu'ils ne pouvaient pas se déplacer, soit parce qu'ils n'étaient pas à Bormes – de suivre en direct la cérémonie depuis notre page Facebook.
Et c'était une première ! Associer le maximum de monde et leur permettre de partager cet instant de fête avec nous en déplaçant la cérémonie directement chez eux, personne à ma connaissance n'y avait pensé avant !
Pour rassurer tout le monde, je rappelle d'ailleurs que cette retransmission était totalement gratuite.

Véritable innovation, la cérémonie des vœux 2017 était retransmise en direct sur la page facebook de la ville

L'année qui s'est écoulée a vu l'aboutissement de plusieurs de vos engagements qui révolutionnent à la fois la vie des Borméens mais également celle des services municipaux ?

Personne ne peut nier aujourd'hui l'importance des enjeux du numérique. Les technologies sont omniprésentes. Elles nous entourent partout et à tout moment. On s'y est tellement habitué qu'on ne les remarque plus. On surfe, on chatte, on blogue, on s'envoie des mails, des SMS, on se laisser guider par son GPS, on est pendu à son téléphone, on prend des photos numériques tout le temps, à toute heure… Les technologies se renouvellent sans cesse. C'est d'ailleurs pour cela qu'on parle depuis 30 ans et qu'on parlera encore longtemps de nouvelles technologies. Elles sont en permanence nouvelles. On ne parle même plus de web 2.0 mais de web 3.0, voire 4.0.

En offrant des services de plus en plus performants, elles modifient profondément nos modes de vie. Le citoyen baigne dans cet environnement hautement connecté. L'internet a pris une part importante dans sa vie quotidienne. Il y a recours pour toutes sortes de démarches, privées comme professionnelles. Et de manière tout à fait naturelle, il développe de nouvelles attentes vis-à-vis de son administration. Des attentes "électroniques".
Il cherche non seulement des informations mais souhaite également entreprendre ses démarches administratives en ligne. Pouvoir, par exemple introduire une demande de permis de construire ou signaler un déménagement en quelques clics. Ces nouvelles attentes des citoyens concernent directement nos administrations communales. Et pour que notre commune reste la plus proche du citoyen, il est important qu'elle se mette au diapason des usages de celui-ci. C'est tout l'enjeu de l'administration électronique.

En tant que maire, donc décideur, je pense avoir un rôle important à jouer dans l'ouverture de notre commune aux nouvelles technologies. C'est un défi majeur pour une ville comme Bormes, ville touristique de surcroît. Faire de Bormes une ville connectée était l'un des engagements de ma campagne. J'en ai fait l'une des priorités de mon mandat.

C'est ainsi que nous avons mis en place cette année un espace en ligne pour faciliter la vie des usagers borméens. Rebaptisé Espace citoyen/famille, il est aujourd'hui en service et permet de nombreuses démarches en ligne, 7 jours sur 7, 24h/24. Son objectif : moderniser notre administration et permettre aux usagers de retrouver une grande partie de leurs services en quelques clics. Cette innovation, qui concerne pour l'instant la partie famille, évoluera dans les mois qui viennent et l'ensemble des citoyens pourra accéder à différentes plateformes telles que l'urbanisme, l'état civil ou encore les services techniques.

Vous le voyez, c'est une véritable révolution numérique.
Parallèlement à cet espace, nous avons également procédé à la refonte de notre site internet qui intègre désormais de nouvelles fonctionnalités. Son attractivité, sa simplicité d'utilisation et sa qualité graphique font l'unanimité auprès de nos concitoyens. Les Borméens y retrouvent également un accès direct à la plateforme des marchés lancés par la ville.
On peut ajouter à cela une page Facebook au service de nos concitoyens toujours plus dynamique avec plus de 5500 fans, ainsi que le changement prochain de nos panneaux d'information lumineux. Bref, vous le voyez, notre rêve d'une ville connectée devient peu à peu une réalité.

Bormes est désormais une ville connectée. Que lui manque-t-il selon vous ?

Sans conteste, le Haut débit. Parce que rien ne sert de faire du tout numérique si vous n'avez pas de débit.
Je m'y étais engagé pendant ma campagne électorale. La mise en place du Haut débit sur Bormes et, à terme, de la fibre, est un projet qui me tient particulièrement à cœur. Le haut débit sera l'un des marqueurs forts de notre mandat.
On peut parler de tourisme, d'équipements publics, d'attractivité pour les entreprises tant que l'on veut, si l'on a pas un bon réseau internet, les touristes sont mécontents et les entreprises s'installent ailleurs. Heureusement, nous avons été volontaires et pugnaces sur ce dossier très important pour notre commune et nous avons eu raison de nous battre car les résultats sont là.

Dans les jours qui viennent, les travaux pour alimenter le village et le Pin vont commencer. Environ 2000 foyers seront équipés avant septembre. Le coût des travaux pour cette première tranche sera de 600 000 euros. Les travaux continueront ensuite vers les quartiers de la Favière et de Bénat.

Plus de 800 personnes ont assisté à la cérémonie des vœux du maire et du conseil municipal.

C'est la première phase du développement numérique de notre commune : faire monter en débit une grande partie de notre territoire.
La seconde concernera le plan de déploiement de la fibre, communément appelé le FTTH, c'est-à-dire la fibre jusqu'au domicile. Il a été revu dans son ensemble au niveau départemental et régional avec l'aide des opérateurs privés. Le processus devrait être accéléré et, bonne nouvelle, la fibre devrait arriver chez nous avant 2023, au lieu de 2030 comme initialement prévu.

En ouverture de cette cérémonie, vous avez tenu à appeler, à vos côtés, les membres du conseil municipal des Jeunes. Quel regard portez-vous sur cette instance de concertation, trois ans après sa création ?

Il est très important pour moi, en tant que maire, et pour mes collègues du conseil municipal de donner la parole aux enfants et de leur permettre d'être acteurs de la vie de leur école, de leur quartier, et plus généralement de leur commune.
Cette assemblée est un lieu de rencontres et de débats dans lequel ils peuvent défendre leurs idées et faire aboutir des projets utiles au plus grand nombre dans le domaine de la solidarité, de l'environnement, du sport ou de la culture.

> Le CMJ a été beaucoup mis à l'honneur cette année. C'était vraiment bien de monter sur la scène aux côtés du maire !
> — **Lou Sastre,** Élue du CMJ

Je tiens beaucoup à ce que les jeunes puissent s'exprimer et il est de notre devoir d'œuvrer pour une meilleure participation des jeunes dans notre société. L'implication de notre jeunesse est essentielle pour notre démocratie et la bonne santé de nos institutions.

Au sein de cet espace d'expression démocratique, ils peuvent découvrir le fonctionnement de notre commune et comment exercer leur rôle de citoyenne et de citoyen. C'est donc un formidable outil qui allie pédagogie en initiant nos enfants à la concertation, à la compréhension de la société et politique en les associant à l'amélioration de la vie de tous les jours dans la cité.
À Bormes, le conseil municipal des jeunes participe à la quasi-totalité des cérémonies patriotiques de la commune et aux différentes festivités.
Lors de nos vœux, Alyzée Rinckel et Marvyn Gaye, deux de nos jeunes conseillers, ont pris la parole pour présenter quelques-uns de leurs projets menés en 2016 : une soirée DJ dont les fonds ont été reversés à une association, un concours autour de la chanson et une expo photo sur la prévention des accidents de la vie courante. Je les félicite encore pour leur engagement au service de Bormes.

Alyzée Rinckel et Marvyn Gaye, jeunes élus, ont pris la parole au nom de l'ensemble des membres du CMJ

Vous avez également eu à cœur de saluer le conseil des sages qui a été créé en 2016. Après les enfants et les aînés, envisagez-vous de mettre en place de nouveaux lieux de consultation ?

À l'instar de notre conseil municipal des jeunes, notre conseil des sages est un instrument de démocratie locale participative. Véritable force de réflexion et de proposition, il accomplit un travail remarquable au quotidien pour nous proposer des idées nouvelles, donne des éclairages sur les différents projets intéressant la commune et apporte des conseils et une critique constructive pour améliorer telle ou telle manifestation.
Les réunions du conseil des sages sont régulières et productives et je me réjouis de la qualité de leurs travaux. Nous avons besoin de leur expérience et de leur connaissance si précise, si parfaite de notre commune.

Nos réunions de quartier sont également un mode d'expression utile. Elles ont pour but de recueillir les remarques constructives des Borméennes et des Borméens dans tous les domaines de l'action municipale, de les informer des décisions que la municipalité prend et des raisons qui les motivent. Elles permettent également de pouvoir dire avec précision quels problèmes peuvent être réglés, quels projets peuvent se faire et d'expliquer les raisons de ces choix.
Les réunions de quartiers sont donc avant tout un espace de dialogue pour un meilleur éclairage et une meilleure compréhension des décisions. Et il faut saisir l'occasion de ces rencontres pour chercher ensemble des solutions aux questions qui nous concernent tous. Il n'appartient qu'à nous de rendre ces échanges utiles et constructifs. Je poursuivrai ces réunions de quartier en 2017 car, avec mon conseil municipal, nous avons fait du dialogue avec et entre les Borméens, une des priorités de notre action.

D'autres outils pourront, dans l'avenir, permettre à ce dialogue de vivre : nous réfléchissons à la mise en place de questionnaires, ou de sondages en ligne qui nous permettraient de consulter régulièrement les Borméens pour recueillir leur avis. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

La cérémonie des vœux est également pour vous l'occasion de présenter les travaux qui ont été réalisés durant l'année écoulée. Pouvez-vous en évoquer quelques-uns ?

La liste est longue et je suis d'autant plus fier du chemin parcouru cette année encore que, depuis trois ans, nous n'avons pas augmenté les impôts !

En 2016, nous avons voulu privilégier les investissements. Nous l'avons fait en conscience afin de conserver notre dynamisme car une commune qui n'investit pas est une commune sur le déclin.
Mais nous avons du réduire notre train de vie et tous les services de la ville ont diminué leur budget.
Notre objectif prioritaire a été "*comment faire mieux avec moins de moyens ?*". Et croyez-moi cela n'a pas été facile car nous avons du faire face à de nombreux imprévus – *le fameux fond de péréquation exigé par l'Etat est passé de 87 000 euros en 2014 à 152 000 euros en 2015 et 262 000 euros en 2016 sans nous prévenir bien entendu.*

Nous avons du faire des choix. Dans tous les quartiers, nous avons trouvé des solutions pour dépenser moins ou garantir de nouvelles recettes. Je pense notamment aux parkings payants de la Favière qui a fait couler beaucoup d'encre. Mais c'était nécessaire ! Les résultats financiers nous ont permis dès la 1ère année d'amortir l'achat et l'installation des horodateurs ainsi que les 80 000 euros de travaux prévus de longue date sur ces parkings.

Grâce à l'aide du conseil départemental, dont je remercie encore son président Marc Giraud, nous avons pu avancer ou finir certains travaux. Pour en citer quelques-uns :
- la route menant au fort de Brégançon a été refaite à neuf ;
- le boulevard du Soleil a retrouvé une seconde jeunesse et les enrobés ont été refaits ;
- et surtout la réfection du pont du Batailler, route de Bénat se poursuit. Les travaux avancent correctement. Le débit d'eau pouvant s'écouler sous le pont va être doublé. Certes ces travaux occasionnent des perturbations mais il en va de la mise en sécurité des personnes et des biens suites aux graves inondations que nous avons connues.

- Sur le front des inondations justement, nous avons, sous l'égide du SIPI, continué les travaux d'élargissement du Batailler en 2016. Et nous continuerons en 2017. Le SIPI doit investir plus de deux millions d'euros supplémentaires cette année. Pour la suite, ce dossier sera transféré à l'intercommunalité, conformément à la loi NOTRe dans le cadre du Plan d'Action de Prévention des inondations. Mais qu'importe, nous marcherons main dans la main pour obtenir un partage équitable des travaux entre nos communes.

- En 2016, nous avons dépensé un million d'euros en travaux d'aménagement de voirie et 200.000 euros en travaux d'entretien des bâtiments.

Ces travaux ont concerné principalement la mise en conformité de la salle des fêtes avec la mise en place d'un accès pour les personnes à mobilité réduite, les travaux de la rue Carnot, les travaux de voirie et de recalibrage du ruisseau de la Blèque chemin du Pont, l'extension du réseau dans le cadre du PRIFF chemin du Landon, les travaux d'enfouissement des réseaux aériens et le renouvellement de la canalisation principale d'eau potable avenue des Girelles, le confortement des réseaux ERDF pour éviter les coupures intempestives à la Favière, la réfection des trottoirs chemin du Train des pignes, le renouvellement de l'aire de jeux de l'école maternelle, la mise au sec du préau de l'école primaire…..
Côté animations, nous avons pu maintenir nos grands rendez-vous — *Miss Bormes, Mimosalia, Corso, Médiévales, Sport en Lumière, Festivités de Noël* — et lancer deux nouvelles animations :
- **le festival de Tango argentin** du 7 au 10 juillet qui, avec l'aide des commerçants du village, a remporté un grand succès et engendré de bonnes retombées économiques. Cette manifestation va désormais devenir l'événement phare de ce début juillet.

> Le discours était magnifique, le maire a été clair net et précis. Il a su mettre les points sur les "i" quand il le fallait.
> Je suis fier de lui car il tient ses promesses, c'est important.
> — **Georges Couillandre,** Borméen

l'exposition privée de Jordi Casals autour de Salvador Dali qui a accueilli 22 000 visiteurs en 9 semaines, soit 2,5 fois plus que sur toute l'année 2015, avec une belle couverture médiatique.

Vous arrivez prochainement à la moitié de votre mandat. Trois ans, c'est le temps qu'il aura fallu pour voir la réalisation de grands projets structurants. Que nous réserve 2017 ?

2017 sera l'année de tous les défis, de toutes les espérances pour notre belle commune ! Une année de chantiers importants.
Malgré toutes les restrictions budgétaires, une enveloppe de 6 millions d'euros sera consacrée à l'investissement et cela, je le répète, sans augmentation de la fiscalité.

La maison funéraire intercommunale au Pin de Bormes
Le projet est finalisé, les travaux commenceront au premier semestre. Le futur bâtiment proposera deux espaces aux familles. L'esthétique sera très sobre, en carré. L'estimation du coût des travaux est de 450 000 euros, à partager avec la commune du Lavandou.

L'espace Jeunesse, Culture et Emploi
Longtemps appelé "maison des ados", ce projet est aujourd'hui devenu "l'espace Jeunesse, Culture et Emploi" de notre commune. Pensé au départ comme un lieu de rencontre pour adolescents, le projet s'est développé pour devenir un espace multi-fonctions à l'entrée de notre commune. Il privilégie une architecture moderne, aux lignes épurées. Nous y retrouverons un espace administratif regroupant le service Jeunesse, le service Ado-sports et le pôle Développement économique, un espace artistique et une bibliothèque municipale modernisée, avec de nouveaux moyens. Son coût prévisionnel est de 1,2 Million d'euros.

Les jardins familiaux
Les travaux démarreront dans le courant du premier semestre 2017. Nous allons aménager ces jardins pour permettre aux familles de cultiver légumes et plantes destinés à leur propre consommation. C'est un projet à dimension sociale, un lieu de vivre-ensemble qui va voir le jour. Des parcelles cultivables de 50 m² seront ainsi proposées à la location pour une somme modique. De part sa conception, les jardins familiaux seront un véritable lieu d'échange et de partage.

> Notre maire est agréable à écouter, il est proche des Borméens. Ça fait plaisir d'être là et d'être informé de ce qu'il va se passer en 2017.
> — **Loulou Duniach,** Borméen

Le projet "Souffle d'Art"
Véritable parcours santé, ponctué d'œuvres d'art, le Projet Souffle d'Art proposera un itinéraire reliant la Favière à la Pointe de Gouron. Il comprendra plusieurs haltes artistiques et sportives.

Pour 2017, la municipalité s'est également engagée dans plusieurs opérations de sauvegarde de notre patrimoine immobilier municipal. **Au musée** par exemple, nous réaliserons des travaux pour conforter les balcons dont l'accès est aujourd'hui interdit.

Les bâtiments de la mairie devront aussi être entretenus pour être mieux préservés. La salle actuelle sera désormais uniquement réservée aux cérémonies et la salle du conseil municipal sera transférée puis reconfigurée à l'espace Henri Chartier.
Le système de chauffage sera modifié, un procédé réversible moins gourmand en énergie sera installé. Enfin, je l'ai déjà mentionné, nous installerons un ascenseur pour permettre aux personnes à mobilité réduite l'accès à l'étage intermédiaire de la mairie,
Pour finir, nous engagerons des travaux de forage pour consolider le mur soutenant la place Saint-François qui menace le bâtiment de la police municipale.

Les logements aidés du Pin de Bormes et du Clos Charlot
Pour ces deux projets, les permis ont été déposés et acceptés. Au Clos Charlot, 30 logements en locatif aidés et 30 accessions à la propriété pour des primo-accédants borméens et de notre bassin de vie vont voir le jour. Au Pin de Bormes, 15 logements en locatifs aidés seront construits. À terme, ces deux projets proposeront des solutions d'habitats confortables à 75 familles locales.

Enfin, nous allons changer cette année la pelouse synthétique du stade de Bormisport. Pour mutualiser les coûts, nous allons lancer un appel d'offres commun avec La Londe et Cuers.
Voilà, les principaux chantiers qui seront engagés cette année. Nous avons du pain sur la planche !

Vous avez évoqué la baisse des dotations de l'État. La municipalité va-t-elle devoir envisager une augmentation du taux d'imposition pour mener à bien ses projets ?

L'État français a décidé de faire des économies en diminuant ses dotations aux collectivités territoriales. Un premier plan a visé à faire 11 milliards d'économie entre 2014 et 2017. Nul ne peut dire si ce plan sera suivi d'un 2ème plus drastique mais je dois vous avouer qu'aujourd'hui, je ne suis pas très optimiste.
À Bormes en 2017, nos finances seront amputées de 2 millions d'euros par rapport à 2013. C'est énorme ! Pour vous donner une idée, c'est l'équivalent de deux espaces Jeunesse ou quatre maisons funéraires. Toutes les collectivités territoriales de France ont été touchées par ces baisses de dotation. Résultat, en moyenne, les communes ont augmenté leurs impôts d'environ 4%.
Certaines l'avaient déjà fait en 2014 et 2015, beaucoup vont y avoir recours en 2017. En 2014, 2015 et 2016, il n'y a pas eu d'augmentation des taux d'imposition à Bormes.

Je vous le dis très clairement : il n'y en aura pas non plus en 2017 et il n'y aura pas jusqu'en 2020 ! Un mandat sans augmentation de la fiscalité, on a jamais vu ça depuis 25 ans.

Dans le pire contexte économique jamais connu par notre commune, c'est le 4ème budget consécutif de mon équipe sans augmentation de la fiscalité. J'en suis très heureux et très fier car cela n'a pas été sans mal.

Vous avez parlé des parkings payants de la Favière. À ce sujet, durant votre discours, vous avez fait un appel à l'apaisement. Etait-ce important pour vous ?

J'ai eu l'occasion de m'exprimer plusieurs fois sur cette question et je ne souhaite pas m'étendre davantage sur la campagne qui a été menée contre moi. Nous allons pouvoir reverser les recettes à venir sur le budget d'investissement pour des aménagements, notamment dans le quartier de la Favière.
Je le redis, le temps de l'apaisement est venu, il faut savoir tourner la page. Je souhaite que 2017 nous donne l'occasion de repartir sur de nouvelles bases et nous permette de réfléchir ensemble, mairie, associations et commerçants aux actions que nous pourrions mener pour l'avenir de notre commune et le bien-être de nos concitoyens. Il faut désormais "avancer ensemble".

Avancer ensemble, ce pourrait être leitmotiv de la communauté de communes MPM. Vous avez souhaité que vos homologues, maires de MPM, élus du conseil départemental ou parlementaire de la circonscription, vous rejoignent sur scène. Quelle était la symbolique de ce moment ?

Je voulais avant tout saluer l'engagement de ces femmes et de ces hommes qui œuvrent au quotidien pour notre bassin de vie. L'avenir de notre territoire passe par des communes fortes, autour d'une intercommunalité forte. Nous devons être unis et réunis autour d'une seule et même ambition : ouvrir de nouvelles perspectives à notre territoire dans une action solidaire et autour d'un projet partagé.

François Arizzi

Aux côtés du premier magistrat François Arizzi, ses homologues de la communauté de communes MPM

CAP SUR

la citoyenneté

À la demande du CDOS - Comité départemental olympique et sportif - huit jeunes actuellement en contrat civique au sein d'associations sportives borméennes ou lavandouraines sont venus assister à la dernière séance du conseil municipal. L'occasion pour ces derniers de découvrir le fonctionnement interne de l'organe délibérant qui régit la vie de leur commune. "*Nous avons actuellement 140 jeunes en contrat civique dans des associations sportives dans le Var. Dans le cadre de ce contrat, nous avons pour mission de leur offrir une formation citoyenne mais nous sommes libres des modalités. Plutôt que de leur proposer quelque chose de théorique, qui va les ennuyer, nous avons choisi de leur proposer de venir vivre un moment que nous commenterons et expliquerons ensuite. Nous pourrons parler des communes, de la citoyenneté, de la République...*" explique Lucienne Roques - présidente du CDOS.

> “Je savais que toutes les décisions se prenaient en conseil, je suis plus surpris par la forme. Je m'attendais à des votes à main levée et plus de débats
> — **Corentin,** Emploi civique

Une première expérience pour la plupart de ces jeunes qui sont actuellement en mission dans des associations sportives et qui n'ont pas manqué de relever le point essentiel, selon eux, de ce conseil : l'annonce de la réfection du terrain synthétique du stade Henri Delon !

La ville s'engage aussi !

Avec le souhait de développer des actions de solidarité et d'animations intergénérationnelles, la municipalité a recruté trois jeunes en service civique, pour renforcer les démarches du Point Information Jeunesse-relais emploi et du CCAS
Ludivine, 21 ans, issue d'une formation commerciale, aide le service du PIJ à créer du lien avec les Borméens et le relais emploi.
En binôme, Marjorie et Anaïk qui ont fini leur formation en milieu hospitalier, évoluent avec le CCAS au service de l'intérêt général.

Le maire, François Arizzi, accompagné de Christiane Darnault, première adjointe en charge du développement économique et d'Isabelle Canonne, adjointe au CCAS aux côtés des trois emplois civiques recrutés pour une mission de huit mois.

— FORMATION

Dans le cadre de leur parcours, les 16 jeunes en contrat civique ont bénéficié d'une formation Prévention et Secours de niveau 1 (PSC1) auprès du sergent Mouillerat et du sergent chef Pirolley de la caserne des pompiers de Bormes les Mimosas.

NOËL DES plus jeunes...

...aux aînés !

— NOËL SOLIDAIRE

400 ! C'est le nombre de jouets récoltés durant le marché de noël à l'appel du CCAS, sous la houlette du docteur Isabelle Canonne. Un appel à la solidarité puisque les jouets ont été remis à l'antenne de la Croix-Rouge locale pour permettre à la hotte du vieux monsieur à la barbe blanche de gâter les petits les plus démunis.

NOËL MAGIQUE !

MIMOSALIA

ZOOM SUR

ces services à votre SERVICE

Avec 217 agents, la ville de Bormes les Mimosas est l'un des plus gros employeurs de la commune. Répartis dans 21 services et avec plusieurs dizaines de métiers différents, ces hommes et ces femmes ont un point commun : leur engagement au service du public. Nous vous proposons de découvrir leurs compétences au fil des numéros de Bormes le Mag.

L'ÉVÈNEMENTIEL

Fruit d'une volonté de la nouvelle municipalité, un véritable service "évènementiel" est créé au lendemain des élections. Sous la houlette de son adjointe, Cathy Casellato, ce nouveau service relève le défi d'organiser, en seulement quelques semaines, la première édition de Bormes Médiéval. Une véritable gageure mais un pari réussi puisque la manifestation se révèle désormais comme le rendez-vous phare du calendrier borméen !

Depuis 2014 ce nouveau service "Asso Even", composé de quatre agents - Virginie, Marine, Patrick et Gregory -, et d'une responsable, Sylvie Grandveaud, a vu ses missions s'étoffer.
Il a en effet en charge l'organisation complète de rendez-vous forts comme Miss Bormes, les journées européennes des métiers d'arts, Antiquités et belles brocantes, Bormes Médiéval, la fête de la musique, Fiesta Tango, les festivités de noël, les deux mois d'animations estivales et ce, de la prise de contacts, à l'établissement du programme, de la coordination administrative et technique jusqu'au bon déroulé sur le terrain, le jour J.
"*Nous organisons de A à Z ces évènements mais nous sommes également partie prenante dans tous les autres rendez-vous organisés tant par la ville, que par l'office de tourisme ou de nombreuses associations de la commune*, explique Sylvie Grandveaud. *Mimosalia, le Corso, Sports en lumière... autant de rendez-vous dans lesquels nous sommes aussi fortement impliqués*".

> “Il était nécessaire de mettre en place un service qui puisse coordonner, en lien avec les élus, les évènements se déroulant sur le domaine public. Il était nécessaire d’avoir une vision plus globale pour garantir une programmation harmonieuse.
> — **François Arizzi,** Maire

Véritable clé de voûte de l'évènementiel à Bormes les Mimosas, le service Asso-Even est également l'interlocuteur privilégié des associations, des élus et des services de la ville. Installation ou réservation d'une salle, cérémonies patriotiques, budgets, subventions aux associations... les missions sont nombreuses et variées. En effet, ce service a la particularité d'avoir une double casquette, il est non seulement le service évènementiel sous les directives de son élue mais également le service dédié à la vie associative sous le regard de son adjoint Daniel Monier.
"*Nous sommes parfois obligés de jouer les magiciens pour trouver des solutions et répondre dans des délais très courts aux imprévus*", confient les membres du service. Une adaptabilité et une disponibilité qu'ils partagent avec leurs collègues.
"*Pour toutes ces manifestations, petites et grandes, nous travaillons en étroite collaboration avec les autres services comme les services techniques – voir ci-contre – , la police municipale, le service communication, l'office de tourisme, le service réception ou le cabinet du maire*", conclut Sylvie.
Mais déjà le regard des membres d'Asso-Even se tourne vers les prochains rendez-vous qui se profilent au printemps : les journées européennes des métiers d'arts, Antiquités et belles brocantes et surtout Bormes Médiéval sont déjà pratiquement finalisés. Un travail de longue haleine pour offrir du bonheur aux milliers de visiteurs qui feront de Bormes, une fois encore, une cité d'exception.

Le service Asso-Even avec, de gauche à droite : Patrick Affagard, Marine Laperche, Sylvie Grandveaud, Virginie Hédouin, Gregory Eynard

les couteaux suisse de l'évènementiel

Max Milesi et Gaylor Droin, le binôme des services techniques toujours présent pour l'évènementiel !

Quel est votre rôle au sein des services municipaux ? Comment fonctionnez-vous ?

Nous fournissons le matériel pour l'installation des structures nécessaires aux évènements proposés par la municipalité, mais aussi aux rendez-vous et réunions organisés par les associations. Asso-even, les espaces verts, le CCAS, l'office de tourisme, les services jeunesse et ados-sports, la police municipale, le musée,… Nous travaillons en étroite collaboration avec toutes ces équipes. Le service asso-even recense et coordonne en amont les besoins. À la suite de réunions de préparation avec les différents services concernés, nous fournissons et positionnons podiums, tables, chaises, rafraichisseurs…

Avez-vous déjà fait face à des demandes particulières ?

Oui, cela fait partie du charme de notre métier ! Improviser une rampe pour permettre à une petite voiture d'accéder en toute sécurité à l'amphithéâtre de l'Estelan pour un spectacle burlesque, installer une moquette spéciale pour que les sabots de 600 moutons ne glissent pas sur le sol en pierres lisses de la rue Carnot lors de la transhumance de Bormes médiéval,… Il faut pouvoir répondre, dans la mesure du possible, aux besoins spécifiques définis pour le bon déroulement des animations.

— 36 !

36, c'est le nombre de week-ends où les services de la ville ont été sollicités pour des manifestations durant l'année 2016.

Comment définir les particularités de votre mission ?

Nous devons être disponibles, très réactifs et faire montre d'une certaine souplesse. L'évènementiel offre toujours une part d'imprévus. Un plan B est toujours envisagé en concertation avec les services. La météo, avec la pluie et le vent, sont les éléments potentiellement perturbateurs qu'il faut prendre systématiquement en compte ; exemple : les 400 convives qu'il faut mettre à l'abri lors du repas de Bormes médiéval, les tentes installées et arrimées place St-François pour Mimosalia,… En cas d'intempéries, il faut réagir vite en limitant les risques.

Y a t'il une certaine régularité dans votre travail ?

Par définition, un événement en chasse un autre. Bien sûr, la saison estivale est beaucoup plus dense. Mais tout au long de l'année, régulièrement, les grands évènements organisés par la ville assurent un rythme constant à nos missions.

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

Il y a une grande part d'échanges et de contacts dans notre travail. Les services municipaux, les associations, les services techniques du Lavandou pour le prêt de matériel, les prestataires,… ce sont autant de rencontres qui animent notre fonction. Et puis, les imprévus, de temps en temps, cela évite la routine !

le mot de l'élu

Mme Casellato, aux côtés du service Asso Even, vous avez orchestré les festivités de fin d'année. Quel était le défi majeur selon vous ?

Cathy Casellato : Notre challenge était d'offrir à Bormes les Mimosas des festivités de noël de qualité tout en respectant un budget maîtrisé. Défi supplémentaire, réussir à animer deux quartiers et séduire un public très large allant des familles aux aînés. Tout un programme !

Pari gagné selon vous ?

Le bilan est globalement positif. Bormes s'est mis aux couleurs de noël et a su célébrer les notions de partage et d'authenticité. Les marchés de noël au village et au Pin, le spectacle cabaret, le show pyrotechnique, les ateliers de création, la dégustation de chocolat et de vin chaud... Petits et grands ont pu se laisser gagner par la magie de noël.

Cette année, en prime, nous avons pu compter sur la collaboration de l'association des commerçants du village et sur la participation du tissu associatif local pour prolonger cette période de fête.

Désormais, les regards se tournent vers 2017. Quels seront les temps forts, en terme d'animation, pour cette nouvelle année à Bormes les Mimosas ?

Comme chaque année, les Borméens et leurs visiteurs retrouveront les "incontournables": Mimosalia, le Corso, Sports en lumière... Bien evidemment, nous préparons déjà la 4ème édition de Bormes Médiéval. Pendant trois jours, à l'occasion des fêtes de Pentecôte, nous replongerons encore avec bonheur dans l'époque des chevaliers et proposerons de nouveau un programme exceptionnel pour cette fête désormais emblématique.

La ville de Bormes les Mimosas renouvèlera également ses nouveaux rendez-vous comme Miss Bormes, le Festival de théâtre au mois de mars, le Festival de Tango début juillet, la nuit des livres en août qui permet de découvrir les auteurs régionaux... et bien sûr, un programme toujours riche et varié pour la saison estivale. Bref, de nombreux moments forts à vivre à Bormes les Mimosas. Sans oublier, bien sûr, 12 expositions programmées au musée et 13 à la maison des artistes.

Cathy Casellato, maire adjoint déléguée à la culture, la communication et l'évènementiel

REGARD SUR

Ils font vivre BORMES

Ils sont entrepreneurs, artisans, artistes, collectionneurs,... Ils ont choisi de vivre leur passion à Bormes les Mimosas et enrichissent notre commune par leur activité. Dans chaque numéro du Bormes le Mag nous vous inviterons à découvrir ceux qui font bouger notre ville.

Hervé Poncharal
Créateur du team Tech3
"Bormes les Mimosas, un choix de vie"

M. Poncharal, vous avez un lien particulier avec notre commune. Pouvez-vous nous en parler ?

Ma famille voue à Bormes les Mimosas un attachement depuis longtemps. Mes grands-parents avaient acheté une maison au Pin de Bormes en 1946. Nous avons conservé cette maison jusqu'à il y a une dizaine d'années. Mes parents travaillaient en région parisienne, mais nous venions passer toutes nos vacances scolaires ici. J'adorais jouer et me promener dans la colline du mont des Roses. À l'époque, il n'y avait pas de route mais énormément de tortues ! À chaque fin de séjour ici, c'était un déchirement, nous ne voulions pas repartir et quitter nos petits copains. On les enviait quand ils nous racontaient comment était l'école à Bormes. Aller en classe en short : notre rêve !...

Vivre à Bormes, c'était un objectif pour vous ?

Oui ! Après avoir fait beaucoup de courses de moto, je me suis retrouvé à diriger un service compétition en région parisienne. Mais à l'époque, dans un petit coin de mon esprit, il y avait toujours deux envies : revenir à Bormes, y vivre et créer mon entreprise. C'était le temps où mes parents avaient la maison de la presse au quartier du Pin.

> Ici, je suis chez moi. Je ne vivrai nulle part ailleurs
> — **Hervé Poncharal,** TECH3

Comment est né Tech3 ?

En 1989, après dix années à Paris, je me suis lancé grâce à tous mes contacts avec les constructeurs et les sponsors… Et cela, malgré les réserves émises par mon entourage qui ne comprenait pas que je quitte un avenir professionnel sécurisé. J'ai alors créé mon entreprise. Mes deux rêves étaient exaucés !

Tech3 a aujourd'hui 28 ans. D'où vient le nom de votre entreprise ?

L'objet principal de notre activité c'est la compétition moto. Tech pour technolologie et technique ; et 3 pour trois hommes très complémentaires. J'ai fait appel à l'époque à deux personnes avec qui je souhaitais collaborer, en leur proposant un salaire et des parts dans la société. Nous nous sommes alors installés chemin des Catalanes.

Nous avons commencé avec un seul pilote dans une catégorie intermédiaire. Les choses ont évolué. Aujourd'hui nous participons aux grands prix motos avec un agenda de 18 grands prix. C'est un championnat qui démarre fin mars et qui se termine mi-novembre. Chaque manche nous donne un certain nombre de points cumulés pour tenter de conquérir le titre de champion du monde.

Trois catégories sont représentées dans cette compétition : moto 3 pour mettre le pied à l'étrier, puis moto 2 (250 cm³) qui a été gagnée par Olivier Jacques et la catégorie reine moto Gp. Jusqu'en 2009, nous étions engagés en moto Gp. Depuis 2010, nous avons une équipe en moto Gp, classe reine et une équipe en moto 2, classe intermédiaire, pour former les jeunes qui, s'ils sont prometteurs, gravissent ensuite la dernière étape.

Dans notre groupe, il y a une équipe technique qui fait rouler des motos en compétitions catégorie reine, comme celle de Valentino Rossi. Nos sept semi-remorques assurent la logistique pour chaque étape.

Implanter votre entreprise à Bormes les Mimosas, était-ce difficile ?

Les doutes teintés d'a priori de mon entourage quant au "côté sud" et à son ambiance de vacances, les appréhensions émises par rapport à l'éloignement pour travailler avec des sous-traitants,… Cela m'a motivé pour prouver que je pouvais réussir. Bormes n'est pas qu'une station balnéaire. Il y a la possibilité de s'installer, de créer une société performante dans un environnement hyper compétitif et d'avoir de la pérennité.

Comment a évolué Tech3 ?

Nous sommes restez peu de temps locataires. Après deux saisons, j'ai construit mon premier bâtiment chemin du Niel, en 1991. Puis nous nous sommes trouvés à l'étroit et l'on a bâti le deuxième bâtiment pour intégrer ces nouveaux locaux en 2008. Aujourd'hui, nous venons de terminer le troisième et dernier module de la structure qui va nous permettre de réorganiser les activités.

Comment s'articule aujourd'hui votre société ?

À ce jour, en pleine activité, nous montons à 40 personnes. Je travaille, entre autres, avec ma fille et mon frère. Sur le trio initial, deux d'entre nous sont encore présents.

Parmi les employés, il y a des Borméens mais, avec les compétences spécifiques et nécessaires pour les postes que j'avais à offrir, la grande majorité de l'équipe est arrivée d'un peu partout en France. Désormais, ils vivent tous à l'année ici et font partie du tissu économique de la cité et leurs enfants sont inscrits dans les écoles du bassin de vie. Bormes, son environnement et ses activités de pleine nature ont rapidement séduit chacun d'entre eux. Tel Olivier Jacques, lorrain d'origine, qui est monté sur la plus haute marche du podium – champion du monde dans la catégorie 250 cm³ en 2000 avec les couleurs de Tech3 – qui s'est installé dans la région.

Qu'est-ce qui vous anime aujourd'hui ?

J'aime embaucher des jeunes, les former. La collaboration et la cohabitation avec eux est enrichissante et tend à me garder jeune aussi ! Mon activité allie le sport et la gestion de la société. Mais aujourd'hui, transmettre, c'est vraiment mon truc ! Quant nous partons pour les 18 courses, nous partons à 40. Pour le calendrier d'octobre, ce sont des étapes au Japon, en Australie, en Malaisie, c'est comme une grande famille qui se déplace !

Quels projets pour 2017 ?

Notre pilote français Joan Zarco, double champion du monde moto2 et Jonas Folgeur, sont nos deux rookies – recrues, nouveaux venus – qui montent dans la catégorie reine et qui vont défendre les couleurs de la France sur des motos faites dans notre entreprise. Cela a été possible grâce au partenariat avec mon constructeur avec qui je travaille depuis longtemps et à mes sponsors.

Votre activité apporte un beau rayonnement à la ville. À quelle occasion ?

À chaque fois que je suis en déplacement de l'autre côté de la planète, j'emporte le nom de Bormes en mentionnant la commune où je suis installé. Nos partenaires et sponsors qui viennent de différents pays, découvrent la ville lors de rendez-vous professionnels. Ce matin, d'ailleurs, je reçois des japonais.

Lors de leurs séjours sur la commune, les pilotes m'accompagnent pour des sorties dans les collines en VTT. Cela me permet de leur faire découvrir le massif des Maures. Ils y font des séances d'entrainement et l'évoquent auprès des journalistes. Je les emmène aussi quelques fois nager lors de mes entrainements quotidien au large de Cabasson.

À Bormes, la vie est belle ?

À Bormes, la seule chose que je regrette c'est le temps ! J'aime Bormes, j'aime la nature. Mais avec les rythmes de mon activité, je suis souvent absent. Quant je travaille ici, je peux m'octroyer une vraie parenthèse de respiration à la pause déjeuner. Un peu de natation quand le temps le permet pour évacuer le stress et ça relance la motivation ! C'est fabuleux et je suis le plus heureux du monde ! Malgré différentes opportunités je n'ai jamais voulu partir. Ici, c'est ma mer, ma nature, avec les senteurs des pins et des eucalyptus, … ici, je suis chez moi ! Je ne vivrai nulle part ailleurs.

RACONTEZ-VOUS !

Vous êtes également un passionné installé à Bormes les Mimosas ?

Vous avez envie de partager votre parcours ? Vous pouvez adresser un message à :

communication@ville-bormes.fr

PAROLES D'ÉLUS

Conformément à l'article L.2121-27-1 du code général des collectivités territoriales, les conseillers municipaux minoritaires disposent d'un espace de parole dans chaque numéro du journal municipal.

Les textes sont reproduits textuellement.

Toujours avec Bormes 2000 - Nicole Pestre, Rania Mekerri, André Denis, Joël Benoit

A l'an que ven !
Ce début d'année est une belle occasion pour vous manifester tout notre attachement et vous réaffirmer notre engagement à poursuivre assidument notre mission au sein du conseil municipal de Bormes, au service des Borméens.
Les baisses de dotations de l'Etat assombrissent l'avenir des communes soumises dorénavant à la portion congrue. Heureusement Région et département font le maximum pour nous soutenir sans oublier le rôle croissant de la communauté de commune.
Cette situation nécessite vigilance dans la gestion et conduit à des arbitrages financiers pour maintenir les investissements sans augmenter la fiscalité locale.
Nous vous souhaitons une excellente année 2017, la santé dans votre vie, la prospérité dans vos affaires ainsi que la réalisation de vos projets les plus chers, bref que cette nouvelle année rime avec sérénité !
Les élus de « Toujours avec Bormes 2000 »

Claude Faedda

Que vous dire... Vous souhaiter une bonne année 2017 à tous est sans aucun doute la meilleure des choses.
Pour ce qui concerne la mairie... no news good news paraît il !!!
Pas ou plus de réunion de travail dans toutes les commissions, malgré mes demandes.
Je pense ne pas tarder à tout laisser tomber si tout continu comme cela, désolé.
J'étais pourtant très motivé...pour Bormes. Dommage.

Jacques Blanco

M. Blanco n'a pas souhaité utiliser son espace dans ce numéro du Mag.

PLU préparer l'avenir de la commune

Ils étaient près de 70 Borméennes et Borméens à avoir répondu à l'invitation de la municipalité à découvrir le projet du PLU.
Après une introduction de M. Beltran, du bureau d'étude Citadia, le premier magistrat, François Arizzi, entouré de Claude Levy, adjoint à l'urbanisme et des élus de la ville, a présenté les grandes orientations du projet. Si le PLU n'a pas pour objectif de bouleverser les grands équilibres existants entre les espaces urbains, agricoles et naturels, il a en revanche pour ambition de développer certaines zones déjà urbanisées par le biais d'OAP – orientations d'aménagement programmé – tout en laissant du potentiel aux générations futures.

> Les enjeux sont de taille ! Il s'agit de préparer le développement futur de notre commune, de répondre aux nouveaux besoins en terme d'habitat et d'équipements, de renforcer et de diversifier les activités économiques.
> — **François Arizzi,** Maire

Des orientations à découvrir plus en détail sur les panneaux de l'exposition consultables sur le site internet de la ville : www.ville-bormes.fr

- rubrique "vie quotidienne"
- urbanisme et cadre de vie

CARNET DE NAISSANCE

Ils sont nés récemment

15 juillet 2016	De Vigan Rose
18 août 2016	Morlot Batiste
22 août 2016	Audibert Jules
02 septembre 2016	Heitz Timothée
09 septembre 2016	De Barros Inès
15 septembre 2016	Monge Gaspard
24 septembre 2016	Kournaev Danislav
25 septembre 2016	Leblon Nina
22 octobre 2016	Boudersa Adem
31 octobre 2016	Briglia Arthur
22 novembre 2016	Conrad Arthur
28 novembre 2016	Giustibelli Angelina

La commune souhaite la bienvenue à ces nouveaux petits Borméens et ses plus sincères félicitations aux jeunes parents

— BRÈVE DE CONSEIL

Dans le cadre de la réfection du terrain synthétique du stade Henri Delon, la municipalité envisage de proposer aux administrés de récupérer, gratuitement, l'ancien revêtement "en l'état". Les modalités sont actuellement à l'étude et seront communiquées prochainement.

CARNET DE MARIAGE

Ils se sont dit «oui»

06 août 2016	Dupire Thomas et Thomas Benjamine
20 août 2016	Lemery Yann et Vandaele Elodie
20 août 2016	Lebraud Kévin et Jouve Anaïs
17 septembre 2016	Chatagnier Patrice et Meskine Nadia
17 septembre 2016	Michaud Yann et Simon Isabelle
24 septembre 2016	Rousseau Denis et Rosa Jeanine
24 septembre 2016	Gomes Christophe et Darchy Léa
24 septembre 2016	Pilard Gilles et Duny Béatrice
24 septembre 2016	Suto Adrien et Cellier Victoria
01 octobre 2016	Norrito Ferdinand et Giraudo Lisa
07 octobre 2016	Cadière Henri et Peyrugues Marie-France
15 octobre 2016	Balducci Yannick et Buczak Nelly
29 octobre 2016	Bubolo Angelo et Bar Valérie
31 Octobre 2016	Zepponi Guy et Chiappalonne Immacolata
25 novembre 2016	Bartsch Franck et Pigeon Dorothée

La municipalité présente tous ses vœux de bonheur aux jeunes mariés et aux familles ainsi réunies

CARNET DE DEUIL

Ils nous ont quitté dernièrement

03 août 2016	Caby veuve Carbon Hélène
04 août 2016	Iticovici épouse Portier Mireille
07 août 2016	Mongourdin Jean-Louis
16 août 2016	Bima veuve Martinelli Roseline
10 septembre 2016	Abel épouse Steinmetz Berthe
15 septembre 2016	Lombard veuve Béroard Thérèse
21 septembre 2016	Pirani Pierre
03 octobre 2016	Boglio Raymond
12 octobre 2016	Degrave épouse Peszek Muriel
18 octobre 2016	Naveau André
24 octobre 2016	Garigue épouse Friolet Louise
29 octobre 2016	Rey François
07 novembre 2016	Trifounovitch Gil
12 novembre 2016	Brochot Gérard
29 novembre 2016	Mazzocchi Sergio
02 décembre 2016	Corne Guy
28 novembre 2016	Frère Michel

La ville présente ses plus sincères condoléances à leurs familles et à leurs proches

— BRÈVE DE CONSEIL

Lors d'une précédente séance, Nicole Pestre, conseillère municipale minoritaire, s'interrogeait sur les conditions d'abattage des animaux servis dans les restaurants scolaires borméens. À l'occasion du dernier conseil municipal, le maire a pu lui apporter une réponse après avoir interrogé le SIVAAD – syndicat par lequel la ville achète les denrées destinées à la restauration. Ce dernier a confirmé que le SIVAAD travaille uniquement avec des abattoirs pratiquant l'étourdissement.

79e

corso Fleuri

BORMES LES MIMOSAS

DIMANCHE 26
FÉVRIER 2017

Affiche : alexandrabanti.com/graphic-design

CORSO-FLEURI-BORMES.COM
33 (0)4 94 01 38 38

Mairie de Bormes les Mimosas
Le Département Var
Région PACA
France bleu provence